

L'orange De Ponge

Comme dans l'éponge il y a dans l'orange une aspiration à reprendre contenance après avoir subi l'épreuve de l'expression. Mais où l'éponge réussit toujours, l'orange jamais : car ses cellules ont éclaté, ses tissus se sont déchirés. Tandis que l'écorce seule se rétablit mollement dans sa forme grâce à son élasticité, un liquide d'ambre s'est répandu, accompagné de rafraîchissement, de parfums suaves, certes, - mais souvent aussi de la conscience amère d'une expulsion prématurée de pépins.

Faut-il prendre parti entre ces deux manières de mal supporter l'oppression ? - L'éponge n'est que muscle et se remplit de vent, d'eau propre où d'eau sale selon : cette gymnastique est ignoble. L'orange a meilleur goût, mais elle est trop passive, - et ce sacrifice odorant...c'est faire à l'opresseur trop bon compte vraiment.

Mais ce n'est pas assez avoir dit de l'orange que d'avoir rappelé sa façon particulière de parfumer l'air et de réjouir son bourreau. Il faut mettre l'accent sur la coloration glorieuse du liquide qui en résulte qui en résulte, et qui, mieux que le jus de citron, oblige le larynx à s'ouvrir largement pour la prononciation du mot comme pour l'ingestion du liquide, sans aucune moue appréhensive de l'avant - bouche dont il ne fait pas hérissier les papilles.

Et l'on demeure au reste sans paroles pour avouer l'admiration que mérite l'enveloppe du tendre, fragile et rose ballon ovale dans cet épais tampon - buvard humide dont l'épiderme extrêmement mince mais très pigmenté, acerbement sapide, est juste assez rugueux pour accrocher dignement la lumière sur la parfaite forme du fruit.

Mais à la fin d'une trop courte étude, menée aussi rondement que possible, - il faut en venir au pépin. Ce grain, de la forme d'un minuscule citron, offre à l'extérieur la couleur du bois blanc de citronnier, à l'intérieur un vert de pois ou de germe tendre. C'est en lui que se retrouvent, après l'explosion sensationnelle de la lanterne vénitienne de saveurs, couleurs et parfums que constitue le ballon fruité lui-même, - la dureté relative et la verdeur (non d'ailleurs entièrement insipide) du bois, de la branche, de la feuille : somme toute petite quoique avec certitude la raison d'être du fruit.

I- Une étude menée aussi rondement que possible

- propose moins la définition d'un savoir que de décrire les modes d'appréhension possibles : l'étude en ce sens est à la fois un exercice pratique et l'élaboration d'un contenu de savoir
- 3 modalités
- modalité didactique
- mode sensible d'appréhension
- donne lieu à une élaboration esthétique de l'objet, relevant à la fois du pictural et du musical

- La chose étant un objet d'étude et un sujet d'expérience face auquel il s'agit de ne pas perdre contenance. L'objet constitue un défi pour l'expression : comment rendre compte de sa réalité concrète sans le trahir.
- Définit un parcours puisque le moment premier consiste à perdre contenance. Le parcours qui est proposé dans cette étude consiste à progressivement reprendre contenance et à faire reprendre contenance à l'objet.

II- L'expression d'une mise à l'épreuve de l'objet

- Quelle place Ponge assigne-t-il à l'orange dans ce que Richard appelle « éventail qualificatif de la présence du monde » ? Ce qui est privilégiée, c'est l'expérience gustative.

III- la mise à l'épreuve de l'expression

- la question à laquelle Ponge veut apporter une réponse c'est de savoir si la mise en mots de l'orange peut aboutir à autre chose que la mise à mort de l'objet
- Privilégie l'étude de la réflexivité du texte : évalue ses capacités d'expression face à l'objet et les limites de ses capacités parce que l'objet résiste.
- En fait, il s'agit de proposer à travers ce texte une éthique de la parole : la parole adéquate à l'orange c'est une parole qui doit associer la vérité et la certitude tout aussi bien sensible qu'intellectuelle.

Il faut trouver dans l'objet quelque chose qui fasse contre poids à une inconsistance initiale (phobie du mou) : le pépin

Conclusion

- « il ne s'agit pas d'arranger les choses, mais il faut que les choses vous dérangent. »
- « la variété des choses est ce qui me construit »
- La passivité de l'objet m'annihile. Si je crée quelque chose d'équivalent, j'existe face à l'objet.

Remarques en vrac

Introduction

- partir de la forme didactique
- un petit traité
- pas de forme explicite du « je » mais plutôt récurrence de formes impersonnelles
- enseigne à voir autrement avec tous les sens
- Il s'agit d'appréhender les objets autrement
- ici on trouvera même des éléments d'appréciation morale (ignoble)
- genre épideictique : éloge

Le mouvement premier est un mouvement de distance réprobatrice.

- Premier grief : elle se laisse faire et n'offre aucune résistance apparente : suscite ainsi une certaine exaspération
- une sorte de reproche qui joue d'abord en défaveur de l'objet et vient faire écho à la mention d'un échec initial (imputation d'une incapacité)
- personnification de l'orange qui est présentée comme une victime
- dans le premier paragraphe : notation d'une infériorité relative qui appelle chez l'énonciateur la présence de ce qu'il appelle l'amertume

Mais transparait également (notamment avec l'adjectif sapide) une forme d'ambivalence entre le désir amoureux et l'émergence d'une forme de culpabilité

- sentiment de malaise auquel concourt d'emblée le rapprochement inattendu avec l'éponge (destinées aux tâches domestiques et humiliantes)
- la continuité textuelle entre l'éponge et l'orange va être sollicitée par l'énonciateur dans le sens d'une certaine forme de promiscuité douteuse

Avec le troisième paragraphe s'amorce le mouvement de revalorisation qui va aboutir à une célébration de l'objet

- mouvement ascendant de célébration de l'objet
- réhabilitation qui entend rendre justice à cet objet en lui rendant sa raison d'être

Pourquoi Ponge a-t-il procédé à une telle composition du texte ? Le fonctionnement du texte serait-il motivé par la forme même de l'objet choisi ?

- Attention pas un calligramme se justifiant par la recherche d'une illusion référentielle
- Ce qui l'intéresse, c'est ce que l'on peut en extraire quand on la soumet à une expérience de maltraitance
- Au mouvement premier de destruction, va s'opposer une tentative pour lui redonner consistance et intégrité
- il va s'agir de restituer l'orange
- on part du jus puis on remonte à l'enveloppe

Mouvements

- mouvement premier de l'intérieur vers l'extérieur qui vide l'objet de sa substance et prive l'objet de sa raison d'être : à ce moment là la seule raison d'être de l'objet est de satisfaire au plaisir égoïste d'une consommation. Dans l'expérience courante qui annihile l'objet, la raison d'être de celui-ci est son ustensilité.
- La réhabilitation consiste à proposer un mouvement contraire qui en même temps aboutit à la recomposition totale de l'objet. Cette réhabilitation se fait de l'extérieur vers l'intérieur dans ce qu'il y a de plus intime chez l'orange : mouvement de résurrection avec le pépin

Composition circulaire du texte

- aboutit à une forme d'annulation positive de la destruction première
- prendre le temps de savourer la multiplicité des qualités sensibles de l'orange

Texte dont la conduite relève d'un mouvement circulaire, dont la visée didactique consiste à rétablir le fruit dans son intégrité, sa forme.

- Ponge a lui-même commenté son entreprise grâce à l'adverbe « rondement » : double sens qui insiste sur l'efficacité et la rapidité mais aussi propose de restituer l'objet dans sa rondeur
- Description-définition
- Respect sensoriel des choses

Valorisation des propriétés de l'objet

- il y a de la part de l'énonciateur, le choix d'un point de vue particulier sur l'objet en question : renvoie à une préférence personnelle
- prise en compte de qualités qui sont d'ordinaire évitées : « d'autre fois ce n'est qu'une qualité de l'objet, ma réaction préférée, mon association d'élection à son propos qui sera mise en valeur »
- il faut appréhender l'objet dans la mesure où il provoque un certain nombre de réactions chez le sujet
- sensualité qui fait que l'on se déplace du pôle objectif au pôle subjectif : avec l'appréhension d'un objet par un sujet
- le regard de l'homme porte sur les choses à travers la parole qui les dit

Poésie subjective

- l'énonciateur face à l'objet réagit et cette réaction se traduit par un dynamisme imaginaire fait de rapprochements

- mais la chose n'est jamais appréhendée en dehors du tissu de sensations et d'associations auquel la description donne lieu

Ici l'association d'élection est l'expérience gustative

- rapprochement premier avec l'éponge
- associée à son jus : valorisation / au citron
- un liquide d'ambre s'est répandu : ici passé accompli qui signifie que finalement le désastre a eu lieu
- processus d'intériorisation

L'épreuve de l'objet, c'est d'abord l'épreuve qui lui fait perdre contenance :

- Ponge retient concernant le liquide l'éclat d'une couleur qui se trouve d'emblée valorisée dès le premier paragraphe
- Il insiste sur les qualités de résistance de l'enveloppe
- Privilège dans le dernier paragraphe, ce qui, dans l'orange, en constitue le noyau insécable : le pépin (structure atomistique qui inscrit dans le cycle d'une vitalité végétale)

Pour le dire en termes récapitulatifs : l'expérience gustative intérieurement associée et subjectivement associée au choix de ce motif, dans sa richesse sensorielle, appelle l'image de la lanterne vénitienne car acquiert le statut d'un événement exceptionnel.

- expérience hyperbolique
- explosion de sensations
- feu d'artifice intérieur dont le caractère synesthésique consiste à associer saveurs, couleurs et parfums

Parallélisme entre ingestion et prononciation

- la matière verbale ne peut pas offrir une image de la chose concrète
- Pour Ponge il s'agit de superposer à un travail d'expression des qualités d'objet par association
- L'orange dans le monde des textes a un statut de chose qui tient à la matérialité du signifiant. En tant que matière concrète, l'orange nous restera matériellement inaccessible. Il fait donc lui trouver un équivalent verbal
- L'objet chez Ponge est toujours une allégorie de la parole : ici l'orange subit l'épreuve de l'expression
 - le locuteur extrait de l'orange un faisceau de significations qui se substitue totalement à la chose elle-même : renvoie à une image préfabriquée et conventionnelle de la chose
 - comment alors redonner consistance à l'orange dans le monde des mots ? Comment surmonter l'épreuve de l'expression ?

Il y a l'idée que soumettre une chose comme une orange à une opération de transformation verbale c'est s'exposer au risque de la faire disparaître, lui faire subir un mauvais traitement qui reviendrait à la disqualifier.

Au contraire, si l'orange surmonte cette transposition, cela va lui donner une existence valorisée dans le monde des mots.

- interventions de répliques métatextuelles : texte doublé d'une dimension critique
- il s'agit de l'orange comme objet qui s'offre à un sujet pour subir l'épreuve de l'expression

Un certain nombre de segments métatextuels dans lesquels l'énonciateur porte un regard sur le texte qu'il élabore pour définir la nature et préciser les modalités de fonctionnement

- il faut trouver un équivalent verbal
- la naïveté que Ponge s'interdit ce serait de penser qu'on puisse donner dans le discours une image mimétique de la chose elle-même dans une postulation cratyléenne
- l'épaisseur des choses doit trouver son équivalent dans l'épaisseur du texte
- le terme « étude » :
 - effort d'attention consacré à l'objet pour saisir ses qualités différentielles

- terme employé pour désigné un dessin : ébauche, exercice
- essai, épreuve qui va donner lieu à une expérience